

Le programme de recherche de l'ACIAR entre dans sa seconde phase

Tarawa (Pacnews)

Le programme de recherche sur la perliculture à des fins commerciales mené à Kiribati entre dans sa seconde phase. D'après un rapport de la division des pêches, la première phase, qui portait sur la reproduction, s'est achevée en décembre dernier. Selon Radio Kiribati, malgré le succès de cette première opération, l'élevage des perles juvéniles est problématique du fait des ravages causés par d'autres animaux marins, poissons et préda-

teurs. Le rapport indique que plus de 2 000 jeunes perles sont désormais cultivées sur terre, dans des bacs, et atteignent près de 13 centimètres de long. La seconde phase devrait permettre de choisir la meilleure méthode de culture des perles, parmi les deux options en présence : la culture en mer dans des casiers en fer et l'élevage à terre dans des bacs. Les agents locaux des pêches qui participent au projet attendent la visite des consultants de l'Université James Cook, Townsville (Australie) pour passer à la phase suivante.

Les progrès de la perliculture aux Tonga

Évaluation du secteur des pêches aux Tonga par la FAO/AusAID, avril 1998

La perliculture est la branche la plus prometteuse de l'aquaculture : c'est à cette conclusion qu'a abouti l'analyse de plusieurs expériences aquacoles.

C'est pourquoi il a été suggéré au ministère de concentrer ses efforts sur les aspects suivants :

- améliorer la gestion des ressources côtières,
- encourager la croissance d'une industrie de la pêche thonière à la palangre,
- aider la pêche artisanale,
- donner la parole aux parties prenantes au sein du ministère,
- promouvoir la croissance de la perliculture industrielle.

Un encouragement à l'industrie perlière Nuku'Alofa (Pacnews)

D'après Radio Tonga, les consultants de la FAO et l'Agence australienne pour le développement international, qui ont examiné le secteur de la pêche au Royaume des Tonga, ont suggéré aux autorités de promouvoir la perliculture, branche la plus prometteuse de l'aquaculture. Les huit consultants ont analysé un certain nombre d'expériences aquicoles réalisées dans le pays, puis pré-

conisé le développement de la perliculture industrielle. Le ministère de la Pêche a entrepris d'intensifier cette activité dans le Royaume et a des projets pour Vava'u et d'autres îles.

Lancement du projet pilote perlicole Nuku'Alofa (Pacnews)

Une société japonaise de perliculture s'est lancée dans un projet pilote aux Tonga afin d'étudier la rentabilité de l'élevage d'huîtres perlières à lèvres noires dans ce pays.

Selon Radio Tonga, le secrétaire aux Pêches des Tonga, 'Akau'ola, indique que les pouvoirs publics sont intéressés par la proposition de la *Tahiti Shinju Company* qui souhaite déployer le projet à Tongatapu, Vava'u et Ha'apai.

Selon 'Akau'ola, la *Shinju Company* désire implanter une filiale aux Tonga, si le projet pilote se solde par un succès. Le ministère tongan des Pêches a lancé à Vava'u un projet expérimental sur l'huître perlière à ailes noires qui a donné quelques résultats positifs. En outre, après avoir dressé conjointement un récent état des lieux du secteur de la pêche tongan, la FAO et l'AusAID ont conclu que la perliculture est la branche la plus prometteuse de l'aquaculture.

Les leçons tirées de deux ans de culture de *P. margaritifera*

Jerry Myers

Mes modestes connaissances en perliculture, je les dois à ma pratique quotidienne, à la lecture de nombreux rapports concernant l'huître perlière et au livre de bord détaillé que j'ai tenu dans une ferme des Îles Marshall qui élève 7 000 nacres. Mes décisions auraient été facilitées si j'avais confronté les statistiques émanant d'autres exploitations comparables. Mes efforts se sont soldés par les résultats suivants :

Taux de mortalité

Un taux de mortalité de 10 pour cent par rapport à la population totale, dont 1,9 pour cent de juvéniles de 50 à 100 mm élevés en filets de grossissement, 29,5 pour cent pour les huîtres plus âgées ou les géniteurs, et un taux de mortalité en cours de transport des nacres naturelles de 1,2 pour cent.

Collecte de naissain

Les collecteurs de naissain les plus performants étaient les panneaux de filets de grossissement suspendus à un système de cordages, nettoyés toutes les 33 semaines et immergés à 3 mètres de profondeur environ. Ces filets permettent de collecter 2,3 à 3 naissains par filet, selon l'intervalle de nettoyage. Dans un lagon de 2 km de diamètre, 21 mètres de profondeur, présentant une température relativement constante de la surface de la mer à 29,4°C et une marée diurne, nous avons constaté une ponte de juin à août, et elle a probablement lieu tout au long de l'année.

Un autre collecteur s'avère également efficace : une "guirlande" en polypropylène noir d'un mètre de longueur, mouillée à 1,3 à 3 mètres de profondeur, permettant de recueillir un naissain pour 2,8 unités. Tous les styles de collecteurs se ressemblent dans la mesure où le naissain ne comprenait que deux pour cent de l'ensemble des bivalves capturés et une faible proportion de la végétation marine totale. En deux ans, quelque six cents naissains d'huître ont été recueillis.

Une invitation de Kavieng

Monsieur,

Je tiens à vous remercier pour le *Bulletin d'information* de la CPS *L'huître perlière* n° 11 de mai 1998.

Depuis que je reçois ce bulletin d'information sur l'huître perlière, j'ai exploré avec intérêt ce secteur. L'Office des pêches de la province de Nouvelle-Irlande, qui m'a envoyé des informations, me confirme qu'une activité perlicole est rentable dans cette région de l'île Mussau, dans l'archipel St Mathias.

Notre île est riche en ressources marines intactes, ainsi qu'en main-d'œuvre, en sites appropriés et en naissains.

Alors qu'il ne serait pas difficile d'entreprendre ailleurs un projet de ce genre, ici, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, notre problème le plus fréquent consiste à trouver des fonds de roulement et des compétences dans ce domaine. C'est pourquoi nous ne pouvons exploiter ce secteur.

Prédateurs

Ce sont les vers polychètes et les éponges térébrantes qui causent le plus de ravages. Si l'intervalle de nettoyage est supérieur à 35 semaines, les biosalissures prolifèrent, bien que le taux de mortalité n'en soit pas affecté et qu'une atrophie ne soit observée que de manière aléatoire. Mais le taux d'endommagement des coquilles sous l'effet des éponges térébrantes s'élève sensiblement dès que l'intervalle de nettoyage atteint 14 semaines; on relève un taux d'infestation de 4 pour cent qui peut aller jusqu'à 28 pour cent, selon l'âge, la catégorie de greffage et les caractéristiques génétiques des individus. Après un cycle de nettoyage de onze semaines, un nettoyage en profondeur des coquilles pour mettre l'éponge à nu et une immersion dans l'eau douce pendant une minute, les groupes témoins présentaient autant de cas de nouvelle infestation que de rémission. La recherche se poursuit, dans l'espoir de trouver une méthode pratique d'éradication des prédateurs.

J'aimerais que ces informations soient reproduites dans le Bulletin, à l'intention d'autres lecteurs ou perliculteurs intéressés qui souhaiteraient investir ici, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Nous serions heureux de les accueillir afin qu'ils exploitent ces ressources, actuellement en friche.

Je me ferai un plaisir de fournir tout renseignement utile à ce sujet, avec le concours du service des pêches de cette province.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Tamalu Simion
P.O. Box 245
Kavieng NIP
Papouasie-Nouvelle-Guinée

Recherche sur la *Pinctada radiata* en Mer Rouge

M. Yassein prépare une thèse de doctorat sur la pêche et la biologie de la *P. radiata* dans la Mer Rouge. Son étude porte d'une part sur la capture, l'effort de pêche et les prises par unité d'effort, et d'autre part sur la biologie de la reproduction, les étapes de maturation, la détermination de la saison de ponte et la gamétogénèse de cette espèce. M. Yassein envisage également d'utiliser les outils d'investigation ELEFAN et FiSAT pour analyser les données relatives à l'âge, la croissance, les taux de mortalité et le rendement par génération.

Pour toute précision, veuillez contacter :

Mohammed Hamed Yassein
National Institute of Oceanography and Fisheries
Suez Branch, P.O. Box 182
Suez, A.R. of Egypt.